

Un congrès axé sur l'information locale

à lire en page 3

Le mot du président, p. 2

Assemblée générale houleuse sur le Saint-Laurent! p. 5

***Le Trait d'union du Nord* rafle les grands honneurs, p. 8**

L'AMECQ en bref... p. 9-17





Conseil d'administration

Président :

Daniel Pezat, *Le Reflet*, Lingwick

Secrétaire :

Yvan Noé Girouard, directeur général

Abitibi-Témiscamingue/Outaouais :

Kristina Jensen, vice-présidente
L'Écho de Cantley, Cantley

Capitale-Nationale/Saguenay-Lac-Saint-Jean/Mauricie : Richard Amiot,
Droit de parole, Québec

Montréal/Laurentides/Laval :

Vincent Di Candido, *Échos*, Montréal

Chaudière-Appalaches :

Manon Fleury, trésorière, *Coup d'oeil sur St-Marcel*, Saint-Marcel

Estrie/Centre-du-Québec/Montéregie :

Annie Forest, *Entrée libre*, Sherbrooke

Bas-Saint-Laurent/Gaspésie/Côte-Nord :

Yvan Roy, *L'EPIK*, Cacouna

*L'Association des médias écrits
communautaires du Québec reçoit le
soutien du ministère de la Culture, des
Communications et de la Condition
féminine du Québec*



***l'AMECQdote* est distribué par courriel
quatre fois par année
aux membres et sympathisants.**

**Rédacteur en chef : Yvan Noé Girouard
Mise en pages : Ana Jankovic
Correction : Delphine Naum**

**140, rue Fleury Ouest
Montréal (Québec) H3L 1T4
Tél. : 514 383-8 533
1-800-867- 8533
Télec. : 514 383-8976
medias@amecq.ca
www.amecq.ca**

**À la une :
Congrès annuel de l'AMECQ
Crédit photo : Videline Ribeiro**

Congrès annuel : Néanmoins une question



Le 31^e congrès de notre Association s'est déroulé dans une ambiance bon enfant. Des ateliers attendus, suivis avec assiduité. Une organisation sans faille. En somme, une réussite. L'assemblée générale annuelle n'a pas fait exception ; des débats sereins, des questions pertinentes et une excellente participation.

Il y avait néanmoins une question. Au point 7 de l'ordre du jour de l'AGA, il y avait des modifications proposées à nos statuts et règlements. Entre autres l'ajout d'un article (3.9.j) qui touche le renouvellement de l'adhésion d'un journal. Un nouvel article proposait à l'ensemble des membres de fournir le procès-verbal de la dernière AGA de leur journal, leur rapport financier de la dernière année et les coordonnées des membres de leur CA. La proposition a été battue de façon très claire.

Je ne comprends pas. J'ai des doutes concernant l'aspect privé de documents comme un procès-verbal et les états financiers. Ces documents sont adoptés par une AGA, ils sont donc publics. Ils perdent leur caractère privé au moment de leur adoption. De plus, ces informations sont déjà remises au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine au moment de la demande de financement. Pourquoi pas à l'AMECQ?

Concernant la liste des membres du CA et leurs coordonnées, la raison invoquée est la suivante : « Nos bénévoles ne veulent pas recevoir de courriels. » Il est étrange que les artisans d'un journal communautaire ne veuillent pas être tenus au courant de la vie associative de l'AMECQ ! Je suis simplement surpris des arguments avancés pour rejeter quelque chose qui me paraît comme une simple question de bonne gestion des membres de l'Association.

Le président,

Daniel Pezat

Un congrès axé sur l'information locale

Une centaine de délégués des journaux communautaires provenant des quatre coins du Québec se sont réunis à Rivière-du-Loup les 27, 28 et 29 avril derniers dans le cadre du 31^e congrès annuel de l'Association des médias écrits communautaires du Québec. Réunis sous le thème *L'Information en région* les délégués ont pu discuter d'une problématique commune en plus d'approfondir certains sujets plus précis.



Le panel sur la nécessité de l'information locale et régionale : Michel Hébert, Roger Rhéaume, Jean-Philippe Nadeau et Marc Fraser.

La nécessité de l'information locale

Le congrès a débuté par un panel sur la nécessité de l'information locale et régionale. Pour Michel Hébert, il est crucial qu'une région se munisse d'un portail afin que l'on puisse savoir ce qui se passe dans les différentes municipalités qui la composent. Pour Jean-Philippe Nadeau, la couverture d'événements est devenue plus complexe en région, il est rendu difficile de se déplacer d'une ville à l'autre à cause d'un manque d'effectifs, mais aussi à cause des coûts élevés de déplacements. Aussi, on ne fait pas de journalisme d'enquête en région, il est ainsi plus difficile de faire sa place auprès des médias nationaux.

La montréalisation de l'information est aussi un autre aspect des difficultés que rencontre le

journalisme en région. « Le matin, on a un sujet régional intéressant à traiter, mais si, dans la journée, il se passe quelque chose d'important à Montréal, on n'en reparlera plus en soirée », fait remarquer M. Nadeau. Enfin, pour Marc Fraser, il n'est pas aisé de savoir qui influence le contenu de l'information en région; il y a plusieurs facteurs et acteurs en jeu, du maire d'une municipalité au rédacteur en chef, en passant par les annonceurs et les différentes instances locales.

Le journalisme de proximité

Outre l'épineuse question de la survie de l'information en région, la presse écrite communautaire a d'autres défis à relever. Aussi, les ateliers du samedi ont permis d'approfondir certains sujets tels le journalisme de proximité, le virage Web et la relève des bénévoles.

Jessica Ward, journaliste au quotidien *L'Acadie Nouvelle* et ancienne adjointe à l'AMECQ, a donné un atelier sur le journalisme de proximité. Elle a notamment expliqué que nous n'avons pas à être équitables dans la couverture de l'actualité. C'est le journaliste qui choisit le sujet de ses articles, et s'il décide par exemple de couvrir l'activité d'une école, il n'a pas à le faire pour toutes les écoles de la région. Elle a de plus expliqué que la transmission d'un communiqué de presse n'est pas du journalisme. Il faut aller au-delà du communiqué et expliquer ce qui se passe dans les « cuisines ». Il faut interroger les gens qui organisent des événements: « Il y a des textes *plates*, mais il n'y a pas de sujets *plates*, cela dépend de l'angle que l'on donne. »

Jessica a de plus expliqué qu'il faut donner une saveur locale à ce qui ne l'est pas; elle donne ainsi l'exemple

suivant. Lors de la canonisation du frère André, elle a rédigé le portrait d'une femme dont la vie a été marquée par ce dernier. Faire du journalisme, c'est aussi faire des relations humaines, a-t-elle tenu à préciser. Concernant l'utilisation du Web comme outil de travail, elle affirme que Facebook, entre autres, est devenu un outil incontournable pour le journaliste, car c'est là que l'on y apprend certaines choses en premier.

Le Web contre l'information locale

Les préoccupations de Patrice Leroux, professeur en relations publiques et en communication, et Patrice Côté, chef de pupitre, semblent les mêmes, qu'il s'agisse d'écriture Web ou de journalisme conventionnel, il faut faire preuve de concision. Dans les deux cas, il faut savoir faire de courts paragraphes et mettre des intertitres. Il y a peu de différences entre l'écriture journalistique et le web; dans les deux cas, il faut privilégier les phrases courtes et écrire au présent. En fait, c'est surtout la présentation graphique qui fait la différence entre les deux médias.

Selon Carl Charest, vice-président et directeur de Sonic Boom, le Web 2.0 est l'avenir des journaux communautaires, car les nouvelles arrivent plus vite par Internet que par tout autre moyen de communication conventionnel. Selon M. Charest, les journaux communautaires doivent adopter ce leitmotiv: « Nous sommes les rois de l'hyperlocal, il n'y a pas plus hyperlocal que nous. Vous avez une communauté à desservir, ce que d'autres sites n'ont pas. Les journaux de l'AMECQ sont d'une importance

capitale dans leurs communautés. Ils peuvent devenir des leaders et des motivateurs. »

Le défi de la relève

Dans un autre ordre d'idées, Steeve Dupuis, du Centre St-Pierre, a insisté pour que les journaux communautaires se dotent d'un plan de relève des administrateurs. Il met l'accent sur le renouvellement des membres, les mécanismes de recrutement, ainsi que sur l'accueil et l'intégration des nouvelles personnes au sein du CA. Il faut que chacune d'entre elles connaisse la valeur, la mission et l'historique du journal afin de voir ce qu'on veut mettre de l'avant. Il ne faut pas attendre que des postes soient libres au CA avant d'établir un plan de recrutement. Pour M. Dupuis, la recette est simple, il faut aller chercher un nouvel administrateur en fonction de ses compétences: « Il faut déterminer à l'avance le profil et les compétences de chacune des personnes que l'on veut aller chercher. »

Les journaux locaux en croissance

Enfin, en conférence de clôture le dimanche matin, Gilber Paquette,

directeur général d'Hebdos Québec est venu expliquer pourquoi les médias locaux étaient les seuls médias, tous genres confondus, en pleine croissance. Les gens lisent moins les quotidiens, le taux de lectorat est passé sous la barre du 50 %. Ils écoutent moins la radio, car les émissions sont les mêmes à l'échelle des réseaux et ils ne s'y reconnaissent plus. Quant à la télévision, 60 % des heures d'écoute s'adressent aux 55 ans et plus. Les ventes de publicités ne suffisent plus à défrayer les coûts de production des émissions de qualité. Les canaux spécialisés sont en chute libre. On constate diminution du lectorat des magazines.

Seuls les journaux locaux sont en croissance. Cette croissance s'explique par le fait que les lecteurs s'identifient à leur municipalité. Et à leur région. L'intérêt pour l'information locale, explique Gilber Paquette, a augmenté au cours des cinq dernières années. Pour lui, l'avenir de l'information locale passe par le Web. Le nouveau défi de la presse communautaire pour les cinq prochaines années est de réussir son virage Web et de convertir ses lecteurs papier en internautes aguerris. ♦

Yvan Noé Girouard



Carl Charest animait l'atelier intitulé « Concevoir et améliorer son site Web » le samedi 28 avril dernier.

Photo: Vidéline Ribeiro

Assemblée générale houleuse sur le Saint-Laurent!

Une assemblée houleuse, c'est le cas de le dire. Une vue imprenable sur le Saint-Laurent. Spectaculaire coucher de soleil et des vagues incroyables. L'assemblée générale annuelle de l'AMECQ s'est tenue le 27 avril dernier dans une atmosphère des plus agréables.

Nouveaux membres

L'assemblée avait préalablement débuté par une allocution de madame Méliane Etien, de *L'édition Nouvelles*, venue présenter différents services de presse pouvant être offerts aux journaux communautaires. Par la suite, le directeur général a fait la présentation de huit nouveaux membres au sein de l'Association : *L'Action de l'Est* (Rimouski); *Le Bulletin des Chenaux* (Sainte-Geneviève-de-Batiscan), *District 9* (Saint-Lambert), *Intégr'ation* (Montréal), *Mobiles* (Saint-Hyacinthe), *Le Pont* (Palmarolle), *Tam Tam* (Matapédia et les Plateaux) et *Le Tartan* (Inverness).

Rapport d'activité

Le directeur général a également présenté une synthèse du rapport d'activité de l'année 2010-2011. Grosso modo, l'AMECQ a mis en ligne un nouveau site Internet. Ce site a continué d'être bonifié tout au

long de l'année 2011, et la phase 2 de développement du site a été achevée en février et en mars 2012, ce qui permettra dorénavant aux membres d'y visionner les DVD de formation et d'y insérer les PDF de leurs récentes éditions. Outre l'implantation d'un nouveau site Web, l'année 2011-2012 a permis la réalisation de trois autres grands projets : la rédaction d'une planification stratégique, la préparation et la tenue d'une campagne nationale de promotion et de recrutement, ainsi que la réalisation du troisième et dernier DVD de formation intitulé *La conception graphique d'un journal communautaire*.

Planification stratégique

Le directeur général a de plus présenté le document de planification stratégique et le plan d'action 2012-2015 en énumérant les éléments suivant : le contexte, l'environnement interne et externe, ainsi que l'enjeu principal, qui est de favoriser un meilleur positionnement des membres, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'Association ; les deux objectifs stratégiques sont : accentuer le soutien aux membres en augmentant leur implication au sein de l'Association et favoriser un meilleur positionnement des membres par des activités de concertation, de réseautage, de formation et d'information ;

ainsi que les cinq axes d'activités (information et promotion, représentation et rôle-conseil, administration et gouvernance, concertation, rassemblement et formation), de même que le plan d'action et de communication.

Modification aux règlements

Enfin, les membres ont adopté à l'unanimité une modification à l'article 3.1.a des règlements de l'Association selon lequel les médias ne publiant que sur Internet puissent être acceptés comme membres pourvu que leur contenu soit composé d'au moins 50 % de textes écrits. Toutefois, le rejet d'une proposition selon laquelle les membres doivent faire parvenir les procès-verbaux de leur AGA, les états financiers annuels et les coordonnées de leurs administrateurs fut la seule note « houleuse » de la soirée (voir le texte en page 2). Les membres ont de plus entériné l'élection de trois membres au conseil d'administration : Manon Fleury, pour la région de Chaudière-Appalaches, Richard Amiot, pour la région de la Capitale nationale/Saguenay-Lac-Saint-Jean/Mauricie et Kristina Jensen, pour l'Abitibi-Témiscamingue/Outaouais. ♦

Yvan Noé Girouard

Période d'inscription au programme d'*Aide au fonctionnement pour les médias communautaires (PAF)*

Vous avez jusqu'au 15 juin 2012 pour vous inscrire au programme d'*Aide au fonctionnement pour les médias communautaires*. Si votre journal désire recevoir le soutien du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, nous vous invitons à formuler votre demande d'aide financière annuelle via le système di@pason accessible sur le site www.mcccf.gouv.qc.ca. Au besoin, n'hésitez pas à contacter l'agent régional du MCCCCF pour toute question relative à la demande de subvention.

Consultation du MCCCCF sur la satisfaction du PAF

Prenez note que les président(e)s des conseils d'administration des journaux communautaires ont reçu le 6 juin, par courriel, un formulaire de consultation de la part du MCCCCF afin de connaître votre perception du programme actuel. Le questionnaire comportera une cinquantaine de questions et nécessitera une trentaine de minutes de votre temps. Il est fortement recommandé de remplir ce formulaire. Vos réponses serviront à améliorer le programme d'*Aide au fonctionnement* pour la prochaine année.

La plus récente édition de votre journal sur le site de l'AMECQ :

Téléchargement 101

L'Association des médias écrits communautaires du Québec met à la disposition de ses membres l'option d'afficher le format PDF de leur journal sur son site web (dans la section répertoire des membres) depuis mois de février 2012.

Cette démarche présente une opportunité pour les journaux n'ayant pas de site Internet; une visibilité via site Web de l'AMECQ! Pour les journaux qui ont un site et qui y mettent déjà leurs journaux en format PDF, c'est une occasion de doubler leur visibilité. Les journaux qui ont des abonnements payants pourront afficher un PDF antérieur à la dernière édition. Une telle démarche est loin d'être une obligation, l'AMECQ souhaite qu'elle permette à des journaux de rejoindre un public plus large. En même temps, en affichant votre journal sur le site de l'AMECQ, vous augmentez la chance que vos textes

soient choisis pour *Le Québec des régions*. Jusqu'à aujourd'hui, une trentaine de journaux membres ont affiché leurs journaux sur notre site pour ainsi tenter d'augmenter la visibilité de leurs publications.

Téléchargement du fichier PDF

Pour avoir accès à cette fonctionnalité vous devez aller au site web de l'Association www.amecq.ca, dans la section « Espace membre » (dans l'onglet « Services ») et vous connecter à l'aide de votre nom d'utilisateur et de votre mot de passe. Les mots de passe ont été envoyés aux journaux membres par courriel cet hiver. Si vous ne connaissez pas le vôtre, vous pouvez toujours nous contacter à info@amecq.ca pour plus de détails. Il faut préciser que les mêmes nom d'utilisateur et mot de passe peuvent vous servir à

consulter gratuitement les trois DVD de formation.

Il est recommandé de créer les fichiers PDF de taille minimale pour éviter les difficultés de téléchargement. Donc, votre fichier PDF destiné à l'impression n'est pas la meilleure solution pour l'affichage rapide sur le Web. Pour éviter l'échec de téléchargement et pour favoriser une visualisation rapide, il faut absolument que la version PDF de votre journal ne dépasse pas 1 Gb. Une fois le journal téléversé, l'image de votre journal apparaîtra automatiquement en haut du lien « télécharger la dernière édition du journal ». ♦

Ana Jankovic



Remise des Prix de l'AMECQ 2012 :

***Le Trait d'union du Nord* de Fermont rafle les grands honneurs !**

Lors du 31^e congrès annuel de l'Association des médias écrits communautaires du Québec qui s'est tenu à Rivière-du-Loup les 27, 28 et 29 avril derniers, *Le Trait d'union du Nord* de Fermont a rafle les grands honneurs en remportant le titre du média écrit communautaire de l'année en plus de voir l'une de ses collaboratrices, madame Vivian Carter, se mériter le prix Raymond-Gagnon-Molson Coors pour son implication bénévole au sein de la presse écrite communautaire.

L'AMECQ est fière de remettre différents prix pour souligner la qualité journalistique et graphique offerte par ses artisans. Ces traditionnels prix sont attribués chaque année à des individus et journaux qui se sont démarqués en contribuant de façon significative à la presse communautaire québécoise. Outre les deux prix mentionnés, les autres mentions sont les suivantes :

Meilleur article d'opinion
Le Trait d'union du Nord, Fermont,
Les gaz de schiste: Lucien Bouchard
prend le relais, Bernard Jolicoeur

Meilleure critique
L'Horizon, la MRC des Basques,
Les menteries d'un conteux de basse-
cour: drôle et touchant,
Marjolaine Jolicoeur

Meilleure chronique
L'Écho de Cantley, Cantley,



Les lauréats 2012 dans la catégorie Média écrit communautaire de l'année.

Photo: Videline Ribeiro

Chronique d'une maman: Monsieur
le docteur, Chantal Turcotte

Meilleure nouvelle
District 9, Saint-Lambert,
La CSMV tente de
reprendre possession du bâtiment,
Anne-Marie Courtemanche

Meilleure entrevue
Contact, Témiscaming, Richard Benoît,
enseignant au Japon, Sylvie Dupont

Meilleur reportage
Reflét de Société, Montréal,
Le business de la guerre,
Dominic Desmarais

Meilleure photographie de presse
Reflét de Société, Montréal
Debout sur ses rêves, Norm Edwards

Meilleure conception graphique,
format tabloïd
L'annonneur, Pierreville,
vol. 9, no 15, octobre 2011
François Beaudreau

Meilleure conception graphique,
format magazine
Bio-bulle, La Pocatière,
no 102, octobre 2011, Eliane
Vincent

Meilleure conception publicitaire
Autour de l'île, Île d'Orléans
Unimat
Geneviève Pinard

Rendez-vous à Montréal en 2013
pour la prochaine édition! ♦

Ana Jankovic

Quelle belle rencontre! Pour ses 30 ans, *La Vie d'ici* reçoit...

Pour souligner les trente ans d'existence du journal, le conseil d'administration de *La Vie d'ici* a invité des membres de l'administration municipale, tous les administrateurs qui ont œuvré au sein du journal depuis sa création et tous les présidents actuels des organismes qui écrivent dans notre journal. La réponse positive de tout un chacun nous a emballés.

Dès leur arrivée, nous sentions le bonheur qu'ils avaient à se retrouver; certains sont même venus de l'extérieur. On discutait et bavardait fort, contents de revoir d'anciens collaborateurs et de prendre de leurs nouvelles. Pour leur rappeler de bons souvenirs, Mme Nadine Boily a fabriqué un montage des pages couvertures de tous les journaux de 1982 à 2012. Trois cent quatre

belles pages de souvenirs qui ont été grandement appréciées. Beaucoup ont constaté l'évolution du journal et ont eu bien du plaisir à se revoir à une autre période de leur vie.

La salle avait revêtu de beaux atours. La décoration était magnifique aux dires de plusieurs invités. De son côté, Mme Claire Duchesne a imaginé et créé les invitations (poème

composé par Nadine), les napperons représentant les administrateurs du journal depuis trente ans, les parchemins, dont le texte a été composé par Denys Claveau, ainsi que des journaux miniatures. Deux bénévoles aux doigts de fée, Mme Rolande Lavoie et Mme Marlène Tremblay, ont créé et agencé tout le décor: les couleurs, les nappes, les ballons, la disposition des lieux; tout a été réglé



Photo: Caroline Boily

Yvan Noé Girouard de l'AMECQ; Jean Tremblay, maire de Saguenay; Claire Duchesne, présidente de La Vie d'ici; et Fabien Hovington, conseiller de l'arrondissement Shipshaw



Photo: Videline Ribeiro

Yvan Noé Girouard, directeur général de l'AMECQ et Charlotte Mercier, une pionnière de la vie communautaire de Shipshaw.



Photo: Caroline Boily

Denys Claveau recevant le prix Hommage au bénévole des mains de Réjean Bergeron, pour la rédaction de ses 300 chroniques Saviez-vous que...



Photo: Caroline Boily

Les administrateurs du journal qui se sont succédé au cours des 30 dernières années.

L'AMECQ en bref...

de main de maître et bien coordonné. Ce fut un travail de longue haleine exécuté par toute l'équipe.

La soirée s'est amorcée par des discours protocolaires appréciés et fut animée avec beaucoup de naturel, et de façon très originale par notre maître de cérémonie, Mme Marlène Tremblay, qui a su doser les discours avec un brin d'humour. Toute la soirée, nous avons pu apprécier son sens d'organisation légendaire. Merci Marlène pour ce fonctionnement sans pareil.

Nous avons choisi un traiteur shipshois pour notre souper, Rouli-Bouffe, et tous ont grandement apprécié ce savoureux repas. Tout au long de ce souper, il y a eu des tirages de prix, prix qui ont été amassés un peu partout, à Shipshaw, Jonquière, Arvida et Chicoutimi, et ce, grâce à la grande générosité de M. Daniel Compartino qui s'est dévoué corps et âme pour visiter les différents commerces de ces villes afin que chaque participant reçoive un prix. Daniel, Micheline et Kathy ont organisé le tirage pour que les gens n'aient pas à se déplacer continuellement; ce sont

eux qui y veillaient au grain et apportaient leur prix aux gagnants. Merci, Daniel, de nous avoir donné l'opportunité de choyer tous nos invités.

Entre le plat de résistance et le dessert, nous avons assisté à une représentation donnée par Mme Lisa Claveau et Mme Karine Girard relatant les différentes étapes de l'évolution du journal depuis sa création jusqu'à aujourd'hui, représentation faite avec beaucoup d'humour, et qui a fait bien rire toutes les personnes présentes. Il y avait sûrement un peu du Denys Claveau dans ces textes, textes très imaginés qui ont été rendus avec simplicité, efficacité, bonne humeur et respect. Félicitations à notre duo pour sa performance théâtrale.

Nous ne pouvions terminer cette soirée-reconnaissance sans mentionner l'implication de M. Denys Claveau cofondateur du journal, président pendant les 10 premières années et administrateur depuis vingt ans, ainsi que l'implication de Mme Claire Duchesne à la présidence depuis 20 ans. Sans des personnes dévouées comme eux, le



Photo: Caroline Boily

Les membres de l'actuel conseil d'administration ont tous reçu une gerbe de fleurs.

journal n'existerait peut-être plus.

Comme relationniste au journal depuis 10 ans, il m'est impossible de ne pas souligner le travail extraordinaire de toute l'équipe: notre secrétaire, Mme Rolande Lavoie, qui œuvre de façon « aléatoire » dans le journal depuis 20 ans, M. Alain Denis, trésorier depuis 5 ans, Mme Nadine Boily, chroniqueuse depuis 3 ans et notre toute dernière recrue, Mme Marlène Tremblay. C'est une sacrée équipe, comme dit notre présidente, Mme Claire Duchesne. Si le cœur vous en dit, venez-vous joindre à nous. Notre journal est au service de la population shipshoise depuis trente ans grâce à la participation municipale, à tous les bénévoles, que ce soit au conseil d'administration

ou lors de la campagne de financement, à la participation des organismes au sein du journal, aux publicistes. Nous espérons que le journal continuera d'exister et nous en profitons pour vous remercier de tous les encouragements reçus lors de cette soirée-reconnaissance.

Si nous nous fions aux éloges reçus, nous pouvons considérer que notre soirée-souvenir a été une réussite. C'est avec plaisir que le conseil d'administration fera tout en son possible pour continuer de réaliser un journal intéressant, informatif, respectueux, ludique, qui s'adresse pleinement à la population shipshoise. ♦

Micheline Compartino

Suivez l'AMECQ sur



Merci Audrey, et bonne route !

Audrey de Bonneville reprendra l'avion pour retourner en France dans les prochaines semaines. Cette jeune Française est arrivée à Saint-Charles chez des amis, dont Nathalie Mc Isaac, qui avait vécu dans la même ville qu'elle, Le Puy-en-Velay, ville du patrimoine mondial de l'UNESCO. Arrivée à Saint-Charles, Audrey a rapidement cherché une implication communautaire. Aussi, dès février 2009, elle a participé au journal comme collaboratrice à la rédaction et à la production. En raison des connaissances et aptitudes

d'Audrey de Bonneville, le conseil d'administration l'a nommée rédactrice en chef en mars 2010. Jusqu'à récemment, Audrey a veillé au bon fonctionnement du journal, en assurant la coordination mensuelle du processus de production. Dans le cadre de son mandat, elle s'est occupée de la préparation et de l'animation des différents comités (production, prémontage, validation, relecture, finalisation).

Elle a continué d'écrire ses propres articles au fil des 20 éditions qu'elle a dirigées. Elle a également

assuré le lien entre le Conseil d'administration et les bénévoles de la production du journal, tout en développant de nouvelles collaborations avec les institutions locales et les citoyens. Elle est à l'origine de l'organisation d'un atelier sur la photographie qui a eu lieu au printemps 2011.

À ce poste, Audrey a démontré des qualités exceptionnelles de communicatrice, de rédactrice et d'animatrice. Si nous regrettons de la voir quitter Saint-Charles et le pays, nous nous réjouissons au souvenir



Photo: Archives

Audrey de Bonneville lors du congrès annuel de l'AMECQ en 2011

de sa contribution à la vie communautaire et aux amitiés qu'elle a nouées dans le milieu. ♦

Jean-Pierre Lamonde

Nouveau rédacteur en chef au journal *Autour de l'île*

Même si son nom est de consonance germanique, notre nouveau rédacteur en chef, Pierre Shaienks, est né à Québec il y a 66 ans d'une mère et d'un père québécois. Sa passion de l'eau, des bateaux et des îles l'a emmené à marier une îlienne de l'île aux Coudres. Il a fait carrière dans le domaine de l'assurance, dont les 25 dernières années pour le Bureau d'Assurance

du Canada (BAC) à titre d'enquêteur. Il réside à l'île depuis 1984 comme estivant et en permanence depuis sa retraite du BAC en 2003. Il a toujours été très impliqué bénévolement dans la communauté orléanaise, d'abord comme directeur des opérations au Camp Saint-François pendant plus de 20 ans et, depuis quelques années, au sein des Clubs de l'Amitié et des Aînés de Saint-Jean, et de l'Oeuvre des Loisirs de

Saint-Jean. Il entame une quatrième année au journal *Autour de l'île*. Il nous a confié que, pour lui, prendre la relève d'Hélène Bayard constituait un énorme défi, mais, considérant qu'elle avait été une excellente professeure et que la qualité de l'équipe actuellement en place à tous les niveaux allait lui faciliter la tâche, il entreprenait ce défi avec beaucoup de confiance. ♦

La direction du journal

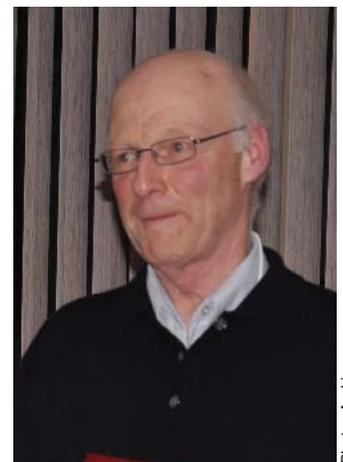


Photo: Archives

Pierre Shaienks

Il venait d'avoir 18 ans, il était beau comme un enfant, fort comme un homme...

Le magazine *L'Itinéraire* a fêté ses 18 ans de ventes régulières dans la rue ce 24 mai 2012. Dix-huit ans, c'est l'âge de la maturité dans la vie d'une personne et d'une entreprise, mais c'est encore la belle jeunesse et tout l'avenir devant soi. Le journal de rue de Montréal a parcouru tout un itinéraire en près de 20 ans et il y a encore tellement à faire pour concrétiser et promouvoir la justice sociale au Québec. Pour nous, ce n'est encore qu'un début!

Le Groupe communautaire *L'Itinéraire* a été créé en 1989 par des personnes qui avaient connu la rue, la toxicomanie et l'isolement social. À leur tête, des intervenants de l'actuel Centre Dollard-Cormier, dont François Thivierge, un agent communautaire qui, dès ses études, rêvait de réaliser un nouveau concept de travail pour les personnes itinérantes : un journal de rue. Après quatre années à rallier des gens de la rue et de la Ville autour du concept, le Groupe a obtenu une subvention « Fonds de tiroir » de 30 000 \$ pour démarrer le projet sans trop savoir où cela allait

le mener. J'ai été embauché à ce moment-là pour mettre sur pied ce que l'on appelle aujourd'hui une « entreprise d'économie sociale ». Une personne qui avait connu l'enfer de la rue, Alain Demers, a été l'un des piliers de ce démarrage qui visait à mobiliser les gens de la rue autour du projet. D'une dizaine de personnes au début, le nombre de camelots a vite grimpé. Les gens voulaient réellement s'en sortir avec un tel projet de travail.

Nous n'avions rien, tout était à inventer. Peu de gens à l'époque croyaient que l'on pouvait faire travailler des personnes exclues de la société, classées définitivement dans la catégorie des causes perdues, des « bons à rien ». Il ne fallait pas seulement créer une nouvelle structure de travail pour inclure des gens qui n'avaient pas travaillé depuis longtemps et qui souffraient encore de grandes difficultés personnelles reliées à la toxicomanie, à la maladie ou à l'instabilité résidentielle, il fallait aussi convaincre la société que c'était possible, et nécessaire à l'intérêt collectif. Laisser des dizaines de milliers de personnes dans la rue, sans aide ni soins autres que ceux dispensés par les refuges

ou les soupes populaires, c'était, et c'est encore, un abandon pur et simple qui multiplie les tragédies et les problématiques sociales. Le fin fond du problème de l'itinérance ne repose pas sur l'argent, la drogue ou la maladie mentale, comme on veut bien nous le faire croire, mais sur l'indifférence et le mépris. Au début du siècle, on pouvait bien dire que nos sociétés n'étaient pas assez riches ou organisées pour faire autre chose qu'offrir un repas ou un lit aux plus démunis. Mais il en est autrement dans une société qui s'apprête à aller sur Mars. Nous avons les moyens et la capacité d'éviter les tragédies sociales, mais le voulons-nous réellement ?

L'Itinéraire a démontré, au cours des 18 dernières années, que nous pouvons réaliser des projets socioéconomiques qui incluent les personnes les plus éloignées du marché de l'emploi et leur offrir autre chose que la mendicité, l'exclusion et l'intolérable dévalorisation de soi. Avec peu de moyens, nous avons réussi. De plus, le concept de journal de rue, journal dont *L'Itinéraire* peut se targuer d'être l'un des meilleurs au monde, a démontré que nous pouvons faire de la solidarité sociale



Alain Demers, cofondateur du journal *L'Itinéraire*.

Photo: Archives

une véritable entreprise collective à laquelle participent des dizaines de milliers de personnes et des entreprises qui ont décidé d'emprunter la voie de la responsabilité sociale. Ce sont tous les lecteurs et les entreprises partenaires de *L'Itinéraire* qui luttent avec nous contre la pauvreté et l'exclusion.

Le monde a bien changé au cours des derniers vingt ans et le spectre économique transforme nos sociétés, pas toujours pour le mieux. Dans un contexte de radicalisation des positions des gouvernements et de nombreux citoyens, nous devons plus que jamais mettre sur pied une économie sociale

qui va protéger les plus vulnérables. Nous devons également promouvoir le message selon lequel la solidarité sociale ne doit pas être qu'un vœu pieux ou un discours poli, mais un véritable engagement envers tous. Une société comme la nôtre ne peut se maintenir en laissant des citoyens dans l'indigence et un

nombre dramatiquement important de sans-abri et de laissés-pour-compte.

C'est l'engagement que se donne *L'itinéraire* pour l'avenir. Nous allons continuer à développer notre magazine pour en faire un véritable outil de réinsertion et de promotion de valeurs d'équité et de réalisations

positives pour améliorer notre monde. Nous voulons changer les choses, un lecteur à fois. Car ce n'est pas avec les gouvernements actuels que nous allons progresser. Ce sont les individus qui feront une différence. Une personne à la fois, une personne conscientisée, qui en influencera une autre et qui réalisera la force

qu'il peut y avoir en un seul homme ou une seule femme, quand la justice est l'objectif final. ♦

Serge Lareault

Le Phare : Votre présence fait la différence !

Tout d'abord, le conseil d'administration du journal *Le Phare, l'Autre Vision*, en ce 20^e anniversaire d'existence tient à remercier le Centre d'action bénévole du secteur l'Estran pour avoir eu l'initiative d'organiser cet événement de reconnaissance. Il permet d'honorer de façon toute spéciale, une force considérable et précieuse de nos milieux : les bénévoles. C'est toujours un plaisir pour nous de participer à cet événement.

Un bénévole, une bénévole, c'est une richesse pour un milieu et encore davantage pour un organisme. Nous avons, comme les autres organismes sûrement, le privilège d'avoir à nos côtés des individus d'une qualité exceptionnelle. Qu'il s'agisse du conseil d'administration,

de l'équipe de correction et de rédaction, de l'équipe d'assemblage du journal, il y a des personnes de cette qualité que nous désirons reconnaître et remercier.

Le conseil d'administration tient à souligner l'apport de deux fidèles collaboratrices à l'assemblage du journal. Pour la première, j'ai recherché la date de ses premières fréquentations avec le pliage, mais peine perdue. On pourrait affirmer qu'elle est la doyenne du groupe (en âge et en implication). Parfois, le coordonnateur, d'une façon subtile, vérifie la vigilance de celle-ci en plaçant un journal imprimé seulement sur un côté, ou avec une page manquante... Notre bénévole a même réussi à retrouver une copie où elle figurait en première page couleur. C'était lors de notre

quinzième anniversaire et Jacques-Noël, pour la taquiner, avait imprimé sa photo sur la page couverture. Il faut dire qu'il n'existe qu'une seule copie de cette édition!

La deuxième bénévole s'est jointe à l'équipe de l'assemblage il y a quelques années. Il faut dire qu'on ne sait jamais quand elle sera présente, car elle doit également s'occuper de son Michel qui lui cause quelques petites surprises à l'occasion. Mais sa présence est toujours très appréciée et importante. Elle a été choisie, selon le coordonnateur, pour s'assurer de la présence de notre doyenne parmi nous ce soir!

C'est avec une assiduité exemplaire que nos deux plieuses se pointent chaque lundi matin suivant l'impression du journal pour tester leur endurance

aux tendinites! En effet, plier 10 parutions par année, représente 13 000 journaux qu'elles se tapent chaque année. En bref, notre doyenne aurait à son palmarès 130 000 journaux dûment pliés! Nous espérons que sa collaboratrice saura égaler sinon surpasser cette athlète du pliage hors du commun! Sans leur précieux et indispensable travail, notre journal *Le Phare* serait voué à l'éparpillement. Leurs petits gestes assurent l'intégrité de notre journal et nous leur en sommes redevables. Merci d'être notre colonne vertébrale. ♦

Anne Poitras

La fête des Bénévoles 2012 à L'Attisée

Depuis 1986, à Saint-Jean-Port-Joli, on rend hommage aux personnes qui s'impliquent bénévolement lors de la fête des bénévoles. La semaine nationale de l'action bénévole au Canada se tenait du 15 au 21 avril dernier. Le 15, à l'invitation du Centre Rousseau, une trentaine d'associations et d'organismes caritatifs ou communautaires ont présenté leur bénévole de l'année au cours d'un déjeuner servi à la salle des Bâtitseurs.

Il est plus que probable que toutes les personnes honorées ont donné assez de leur temps et de leurs talents pour mériter le titre de bénévole de l'année à Saint-Jean-Port-Joli et mériter le prix Jean-Paul-Bourdeau. L'échelle d'évaluation, juste et acceptable pour tous, permettant d'évaluer la personne la plus méritante n'existe pas encore, et il

semble bien impossible de la trouver. Le tirage au sort parmi tous les candidats présentés apparaît alors bien acceptable. La candidate des Filles d'Isabelle de Bonsecours, madame Ginette L'Italien, a remporté le titre de bénévole de l'année 2012 et le prix Jean-Paul-Bourdeau remis par l'artiste créateur de l'œuvre, Paul Morin, en présence de directeur du Centre Rousseau, Jean-Philippe Cloutier, et du maire, Jean-Pierre Dubé.

Le journal communautaire *L'Attisée* a présenté madame Diane Pelletier pour son implication assidue lors de toutes les journées d'assemblage du journal depuis plusieurs années. Il convient de signaler que le journal bénéficie du bénévolat d'une cinquantaine de personnes pour l'assemblage, l'écriture, la distribution par la poste et aux résidences de retraités, ainsi que le maintien des



De gauche à droite : Jean-Guy Toussaint, Diane Pelletier, bénévole au journal L'Attisée et Jean-Yves Daigle.

archives et l'entretien des équipements et locaux du journal; tous méritent de sincères remerciements.

Statistique du Canada vient de donner un estimé du minimum d'heures données bénévolement par des citoyens et citoyennes du pays : 2 100 000 000 (2,1 milliards d'heures) au cours de l'année 2010. Ce sont les heures déclarées; il pourrait y en avoir beaucoup plus. Si nous multiplions ce nombre par un taux horaire jugé raisonnable, et le divisons ensuite par le nombre de contribuables, environ

20 millions, on peut imaginer le montant de taxes qu'il faudrait payer pour obtenir les mêmes services par des salariés ou fonctionnaires. Cela dépasserait certainement mille dollars par contribuable. Et il y a encore des personnes qui pensent qu'on n'a pas besoin de leur contribution personnelle, manuelle ou intellectuelle pour le mieux-être de la société. Elles ignorent peut-être aussi comment il est valorisant de faire du bénévolat. ♦

Jean-Guy Toussaint

L'AMECQ recherche un [e] adjoint [e] à la direction pour remplacement de congé de maternité

Durée 10 mois. 17 \$/h. 35 h/sem. Baccalauréat en communication ou expérience pertinente. Excellent français. Connaissance du logiciel In Design, du Web 2.0 et des médias sociaux. Faire parvenir C.V. à medias@amecq.ca avant le 30 juin 2012.

Pour plus de détails www.amecq.ca

Montbeillard en bref: Assemblée générale annuelle



De gauche à droite : Gilberte Dion, Manon Blanchette, Michelyne McFadden, Pierre Beaulieu, André Bergeron, Jayne Bessette et Serge Turcotte.

Montbeillard en bref tenait son assemblée générale annuelle, le samedi 14 avril dernier dans les locaux de l'Âge Joyeux. Les sept administrateurs en fonction ont clairement fait savoir qu'ils sont disponibles pour un autre mandat d'une année, le conseil d'administration de *Montbeillard en bref* sera donc constitué, pour l'exercice 2012-2013 des personnes suivantes : Michelyne McFadden, présidente, Manon Blanchette, vice-présidente, Gilberte

Dion, trésorière, Pierre Beaulieu, secrétaire et les administrateurs Jayne Bessette, André Bergeron et Serge Turcotte.

Montbeillard en bref se porte bien après plus de 15 ans d'existence. Sa situation financière peut être qualifiée de raisonnablement confortable. Le seul point faible du journal est le fait que la coordination de sa production repose un peu trop sur les épaules d'une seule personne. Advenant que cette personne ne soit plus disponible, il est à prévoir

que le journal, tout au moins momentanément, se trouvera en difficulté. Le conseil d'administration a d'ailleurs décidé de susciter et de former une relève afin d'assurer la continuité du journal.

La présidente, Michelyne McFadden, a conclu la rencontre en ces termes : « Le journal existe et continue de paraître parce que plusieurs personnes mettent l'épaule à la roue pour en assurer la production. Nous ne les nommerons pas ici, car elles sont fort nombreuses et nous pourrions en

oublier. Nous remercions donc toutes ces personnes qui, d'une manière ou d'une autre, contribuent, directement ou indirectement, à la parution de *Montbeillard en bref*. » Elle a également tenu à remercier l'Âge Joyeux qui a mis ses locaux à la disposition du journal pour la tenue de cette assemblée. ♦

Pierre Beaulieu

Retour sur l'assemblée générale annuelle du *Stéphanois*

Le 21 mars dernier, nous tenions notre assemblée générale annuelle. Pour une deuxième année consécutive, nous avons eu le plaisir de voir un grand nombre de personnes se déplacer pour assister à ce rendez-vous annuel. Cette marque d'intérêt est, pour toute l'équipe du journal, un encouragement à continuer notre travail bénévole.

Lors de cette assemblée, notre trésorier, Claude Granger, a fait le point sur notre situation financière. En jetant un regard sur l'historique des dernières années et en faisant des projections pour l'avenir, on tire les conclusions suivantes. Le journal *Le Stéphanois* se porte bien grâce aux nombreux bénévoles qui y œuvrent et au support constant de nos annonceurs. Par les années passées, nous avons subi de légers déficits. Heureusement, nous avons une réserve accumulée pour éponger ces pertes. Mais les réserves n'étant pas inépuisables, nous devons prendre

des mesures pour nous assurer que les fonds ne s'épuisent pas. Une autre épée de Damoclès aurait pu aussi mettre le journal en péril : le manque de bénévoles qualifiés pour la production. Il nous fallait établir un plan solide pour nous assurer de pouvoir réagir rapidement à un manque de ressources. De là la décision de tirer avantage des subventions gouvernementales disponibles pour un organisme comme le nôtre. Le conseil d'administration actuel croit avec confiance que les actions prises assureront la continuité et la pérennité du journal.

Et nos bénévoles ?

Nous sommes toujours à la recherche de personnes pour nous aider à produire notre publication. Il est encourageant de recevoir des demandes de renseignements sur les postes à combler. Déjà, quelques personnes se sont montrées intéressées à se joindre à notre formidable équipe. Les postes à combler sont divers. Nous avons deux sièges libres sur le conseil

d'administration. Nous sommes actuellement cinq administrateurs et nous devrions être sept. Le rôle des administrateurs est principalement de participer à la prise de décision pour la bonne marche du journal. Nous tenons 10 réunions par an, qui durent normalement 90 minutes. C'est une belle occasion d'entamer une implication communautaire et d'apprendre le fonctionnement d'un organisme. Les autres fonctions à combler seront expliquées dans nos prochains numéros. Il y a de la place pour tous ceux et celles qui auraient envie de tenter cette expérience!

Hommage à Nicole !

Lors de l'assemblée générale de cette année, nous avons procédé à l'élection des membres du conseil d'administration. Parmi les postes qui venaient à terme, il y avait celui de madame Nicole Verville. Nicole, après 10 ans au CA, a décidé de ne pas renouveler son mandat. Heureusement, elle demeurera active dans nos opérations de production.

Avec toute son expérience, Nicole a plus que contribué au journal *Le Stéphanois*. Depuis 2002, elle a su embellir la mise en page qui fait de notre journal un exemple pour les autres publications de ce genre. La preuve : nous avons remporté de nombreux prix d'excellence décernés aux médias communautaires de la province. Nicole est aussi notre référence pour l'éthique professionnelle. Elle connaît bien les règles à suivre pour l'intégrité de notre réputation. Même si elle ralentit ses activités au journal, elle demeure toujours disponible et agira comme ange gardien pour notre journal!

Au nom de l'équipe du journal et de tous ceux et celles qui en profitent, mille mercis! ♦

Gérard Lévesque

25^e anniversaire du *Jour d'Ham*

L'année 2012 marque le 25^e anniversaire d'existence du journal communautaire *Jour d'Ham*. Il faut donc se rappeler le désir de quelques personnes qui, en 1987, ont décidé de mettre en place un petit journal dans notre localité afin d'offrir aux organismes la possibilité de transmettre de l'information et de publiciser leurs activités.

Certaines de ces personnes sont toujours en place, après 25 années de bénévolat. Jamais ces personnes n'auraient cru un instant que, 25 ans plus tard, elles seraient encore en place autour de ce beau projet. Je désire donc remercier ces personnes, ainsi que tous ceux et celles qui, au cours de ces 25 ans, ont donné de leur temps pour le journal communautaire de *Jour d'Ham*. Il faut également souligner la contribution des membres du conseil municipal, qui, à l'époque, soit de 1987 à 2005 ont soutenu le journal.

Voilà donc maintenant six ans que *Jour d'Ham* possède son enregistrement auprès du Registraire des entreprises du Québec, et que le journal communautaire de la municipalité de Saint-Joseph-de-Ham-Sud a pris son envol avec sa propre identité et son indépendance financière.

Dans un premier temps, l'équipe de *Jour d'Ham* tient à remercier toutes les personnes présentes à cette réunion, et je profiterai de cette assemblée générale pour vous dresser le bilan des activités réalisées au cours de la dernière année, ainsi que pour vous présenter nos projets.

L'année 2011 est une année de continuité dans la réalisation de ce journal et permettra encore de fournir l'information locale et régionale aux gens de Ham-Sud. Au cours de cette dernière année, comme par les années passées, plusieurs personnes

et de nombreux organismes ont collaboré de près ou de loin avec le journal pour bien informer la population de leurs activités. Mois après mois, c'est toujours un réel plaisir de préparer la prochaine édition et nous avons toujours le défi de nous améliorer.

Jour d'Ham a bénéficié de deux subventions et de plusieurs dons qui ont servi ou serviront au financement de son fonctionnement. Les projets en cours de réalisation ou à l'étude pour l'année 2012 sont nombreux: 1. la continuité d'un média répondant aux normes et conditions mises en place par le ministère de la Culture; 2. l'étude pour la mise en place d'un site web; 3. l'étude de projet de financement pour l'automne 2012; 4. l'analyse pour le remplacement de certains équipements. Je tiens donc, en mon nom personnel et au nom de toute l'équipe de bénévoles

de *Jour d'Ham*, à adresser nos remerciements les plus sincères aux lecteurs du *Jour d'Ham*, ainsi qu'à toutes les personnes et organismes qui nous ont apporté leur soutien pendant la dernière année. Enfin, et particulièrement, à tous nos donateurs pour leur encouragement. Nous profitons également de l'assemblée générale pour lancer officiellement la campagne de financement du *Jour d'Ham*. Il faut garder à l'esprit que notre organisme n'est plus reconnu depuis plus de huit ans par la municipalité, et, par le fait même, nous ne bénéficions d'aucun financement ou aide de sa part. ♦

Monique Polard



Les vacances d'été

Les bureaux de l'AMECQ seront fermés
du 7 au 30 juillet 2012.

En mémoire de Richard Amyot

Ancien membre du conseil d'administration
et trésorier de l'AMECQ



décédé le 4 juin 2012